

Coppée Florian

EA 7392 AGORA

Paris-Seine Université//Université de Cergy-Pontoise

F-95011

florian.coppee@u-cergy.fr

La dénonciation imaginaire de Jacques Roul pour libérer Napoléon de Sainte-Hélène en 1817, ou les représentants français aux États-Unis piégés par un faux traître

Résumé.— L'objectif des vainqueurs de Napoléon en l'envoyant à Sainte-Hélène en 1815 est de l'éloigner définitivement de l'Europe. Si cette île de l'Atlantique Sud semble être la prison idéale pour empêcher tout retour de l'ancien empereur des Français, des rumeurs courent en Europe et en Amérique que des Bonapartistes souhaitent monter des expéditions pour le délivrer. En 1817, aux États-Unis un ancien officier de la Grande Armée, Roul, dénonce à l'ambassadeur de France à Washington un projet de complot élaboré notamment par Joseph Bonaparte et le maréchal Grouchy pour délivrer Napoléon. Toute une enquête est menée par la Restauration qui découvre que le complot dénoncé par Roul n'est en réalité qu'une affabulation et même une accusation vengeresse, ledit Roul avait proposé un plan pour délivrer Napoléon à Joseph mais ce dernier l'a refusé et pour se venger Roul a fait croire aux représentants français que Joseph complotait.

Mots clés.— Complot, mensonge, Napoléon, Bonapartistes, Royalistes, Amérique, enquête, Florian Coppée, *Les Cahiers d'Agora*

The Imaginary Denunciation of Jacques Roul to Rescue Napoleon From Saint Helena in 1817, or the French Representatives in the United States Trapped by a False Traitor

Abstract.— The objective of Napoleon's winners by sending him to Saint Helena in 1815 is to remove him definitively from Europe. If this island of the South Atlantic seems to be the ideal prison to prevent any return of the former emperor of the French, there are rumors in Europe and America that Bonapartists want to mount expeditions to rescue him. In 1817 in the United States a former officer of the Grande Armée, Roul, warns the French ambassador in Washington that a plot

draft is set by Joseph Bonaparte and marshal Grouchy to rescue Napoleon. An entire investigation is conducted by the Restoration, but discovers that the conspiracy denounced by Roul is in fact only a fable and even a vengeful accusation. Roul had proposed a plan to rescue Napoleon to Joseph but the latter has refused it and as a revenge Roul lets the French representatives believe that Joseph was plotting.

Keywords.— Conspiracy, deceit, Napoleon, Bonapartists, Royalists, America, investigation, Florian Coppée, *Les Cahiers d'Agora*

Depuis l'emprisonnement de Napoléon à Sainte-Hélène en 1815 des projets de délivrances sont craints par les Royalistes français. L'Amérique est le territoire le plus inquiétant pour le gouvernement de la Restauration à cause de la présence de nombreux Bonapartistes dont le propre frère de l'ancien empereur Joseph Bonaparte qui ont immigré aux États-Unis après la chute du premier Empire et qui sont beaucoup plus libres de leur mouvement qu'en Europe. Toutefois, 1817 représente véritablement l'apogée des projets de libération de Napoléon en Amérique avec un foisonnement de complots. Avant cette date quelques bruits de complots sont entendus, mais cette année est marquée par l'apparition de plusieurs rumeurs importantes qui mobilisent le personnel diplomatique français en Amérique. D'ailleurs, l'ambassadeur de France à Washington, Hyde de Neuville, fait état cette année d'un contexte particulier aux États-Unis où Napoléon est présent dans les conversations plus fréquemment que de coutume. De ce fait, il écrit régulièrement au gouvernement de Paris pour lui faire part des bruits qui circulent dans les milieux exilés sur une possible expédition sur Sainte-Hélène. Ainsi, il précise à l'été 1817 qu'aux États-Unis « Bonaparte et son fils occupent plus particulièrement que jamais et les factions de la Louisiane et ceux de la rive Atlantique » et « on ne cesse de parler d'expédition »¹. À la même période, il écrit que les ennemis de la Restauration « se livrent plus que jamais à l'espérance »². L'ambassadeur évoque des projets horribles et effrayants, liés à un retour de Napoléon expliquant que les réfugiés qui, il y a peu, étaient selon ces observations dans la plus parfaite misère changent complètement d'attitude et ne cessent à présent de faire la fête. De même, il évoque une « expédition secrète » sans doute destinée à Sainte-Hélène est préparée par plusieurs militaires et doit partir de Baltimore³.

I. Le plan ambitieux dénoncé par Roul

C'est dans ce contexte qu'apparaît Jacques Roul. Une mission des représentants de la Restauration en Amérique, enquêter pour déjouer les projets visant à libérer Napoléon de Sainte-Hélène, est difficile. Les éventuels comploteurs peuvent se montrer discrets et ne pas laisser de preuves compromettantes. Cependant, il y a toujours la possibilité qu'un individu dénonce une machination. Parmi les complots repérés par les autorités françaises, plusieurs sont en réalité des affabulations. Mais pour la France, lors des dénonciations, la plus élémentaire prudence implique une enquête

¹ Lettre de Hyde de Neuville, le 4 août 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 119, verso et folio 122, recto.

² Lettre de Hyde de Neuville, le 13 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 82, recto.

³ Lettre de Hyde de Neuville, le 13 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 83, recto.

surtout pour un fait si important que la libération du principal ennemi du régime des Bourbons. Or, en juillet 1817, les représentants de la France aux États-Unis reçoivent d'un certain Roul, ancien officier de Napoléon qui l'a accompagné sur l'île d'Elbe et depuis 1815 réfugié en Amérique, une information dans ce sens⁴.

Effectivement, Roul ou Raoul selon les écrits, prévient les Royalistes que tout un plan est déjà conçu pour libérer l'ancien empereur. Selon Roul, qui a un lourd passé de bonapartiste, il dévoile en 1817 la conspiration aux agents de la Restauration pour « témoigner de son repentir de sa conduite politique depuis la restauration » des Bourbons⁵ mais aussi pour rassurer le régime « de sa fidélité et de son dévouement au Roi et de sa volonté que Napoléon ne revienne pas en France⁶ ».

La conjuration que l'officier dénonce viserait à faire évader Napoléon de Sainte-Hélène. Mais, loin de simplement proclamer cette affirmation il apporte de nombreux détails. Il fournit un rapport d'une grande précision à Hyde de Neuville le 24 juillet 1817. Ainsi, le document précise depuis combien de jours le complot est imaginé (43 à la date du 23 juillet 1817)⁷. Cependant, il y a d'autres renseignements beaucoup plus importants. Par exemple, il cite les principaux membres de la machination. Selon cet officier, les généraux bonapartistes en exil Clauzel, Grouchy, Lefebvre-Desnouettes et les frères Lallemand se sont réunis chez Joseph Bonaparte en juillet 1817 pour lui faire part de leur dessein⁸. Ce sont donc la plupart des grands officiers de l'Empire exilés aux États-Unis qui feraient partie de la machination.

Par les indications données c'est le rôle de tous les protagonistes qui est détaillé, de même que les différentes étapes du plan. Le meneur du complot est Joseph Bonaparte, Lefebvre-Desnouettes est chargé d'acheter les navires, les frères Lallemand recrutent les hommes...⁹. Grouchy aurait même eu l'idée pour brouiller les pistes de masquer le projet d'enlèvement de Napoléon avec une expédition pour aider les insurgés d'Amérique du Sud¹⁰.

Les comploteurs se répartissent sur plusieurs lieux en Amérique et en Europe. Les frères Lallemand sont à Philadelphie, l'officier Latapie au Brésil... Tandis que le colonel Jeannet, neveu

⁴ Lettre de Hyde de Neuville, le 29 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 103, recto.

⁵ Rapport de Roul, le 24 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 132, recto.

⁶ Lettre de Hyde de Neuville, le 29 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 103, verso.

⁷ Rapport de Roul, le 24 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 132, recto.

⁸ Rapport de Roul, le 24 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 133, recto.

⁹ Rapport de Roul, le 24 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 132, verso.

¹⁰ Suite des déclarations de Roul, le 25 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 135, verso.

d'un général d'Empire, arrive à l'été 1817 à Philadelphie après être passé à Bruxelles où il aurait rencontré d'autres membres du complot¹¹. La conspiration couvrirait un vaste territoire avec un point de départ aux États-Unis, faire diversion en Nouvelle-Espagne mais aussi intervenir au Brésil pour finalement atteindre Sainte-Hélène.

Enfin, pour compléter toutes les informations déjà récoltées sur l'île où est détenu Napoléon, une goélette légère armée de 4 canons se prépare à quitter Philadelphie pour Sainte-Hélène, sa mission : observer et évaluer les défenses de l'île comme la position de la croisière anglaise, évaluer la solidité de la garnison..., et ensuite rejoindre la force d'expédition pour en faire un compte-rendu. Tout semble avoir été admirablement préparé. C'est donc une vaste conspiration avec des ramifications importantes, des moyens à la fois en hommes et en matériels non négligeables qui est dénoncée. Le rapport indique également que les comploteurs ne doutent pas du succès de l'expédition.

Il faut ajouter à toutes ses révélations, un détail bien plus inquiétant pour les Royalistes. Hyde de Neuville prévient Paris que, d'après les renseignements qu'il obtient, Napoléon pourrait être l'auteur du plan d'enlèvement¹². Cette affirmation peut surprendre, les courriers de l'ancien empereur et de ses compagnons sur Sainte-Hélène étant censurés. Or le plan aurait été confié à Joseph par l'intermédiaire de Rousseau et Archambault, deux des domestiques de Napoléon expulsés de Sainte-Hélène à l'automne 1816. Il est vrai qu'une fois contraint de quitter leur maître, les deux hommes sont envoyés en Angleterre d'où ils partent pour les États-Unis. Et, tout de suite après leur arrivée en 1817, ils souhaitent trouver Joseph. Ils rencontrent également plusieurs Bonapartistes « et que depuis ce temps ces derniers ont beaucoup d'espoir¹³ ». Selon Roul, les deux domestiques sont porteurs de lettres destinées aux dirigeants de la conjuration tels que Grouchy, Clauzel, Lefebvres-Desnouettes... et « elles annonçaient tout ce qui se passait dans l'isle de Ste-Hélène¹⁴ ».

Hyde de Neuville soupçonne que peut-être les confidences de Roul ne cherchent pas seulement à délivrer Napoléon mais cachent « un projet plus dangereux »¹⁵. Effectivement, il est évoqué la possibilité que l'ancien empereur, une fois libre, ne devrait pas rester aux États-Unis mais

¹¹ Rapport de Roul, le 24 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 133, recto.

¹² Lettre de Hyde de Neuville, le 26 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 99, verso.

¹³ HYDE DE NEUVILLE, Jean Guillaume, *Mémoires et souvenirs*, volume 2, Paris, Plon, 1893, 547 p., p. 270.

¹⁴ Rapport de Roul, le 24 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 133, verso.

¹⁵ Lettre de Hyde de Neuville, le 26 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 100, verso.

compte se rendre de nouveau en France¹⁶. D'ailleurs, Roul affirme que des agents de la conspiration en France doivent aussi créer un climat favorable pour Napoléon en faisant circuler de fausses nouvelles¹⁷. Aux dires de Hyde de Neuville, il doit y avoir une double expédition, l'une qui doit partir d'Amérique et l'autre d'Europe. Un complot à l'échelle de la France serait préparé et dont l'armée serait la pièce centrale¹⁸. Ainsi, ce serait un véritable vol de l'Aigle bis qui est sur le point d'avoir lieu.

Les révélations de Roul entraînent une intense correspondance des principaux représentants de la Restauration aux États-Unis avec la France pour leur faire part presque quotidiennement des informations qu'ils obtiennent sur ce complot.

II. Les invraisemblances du complot

Devant les déclarations de Roul, il est parfaitement logique qu'une enquête soit diligentée pour découvrir le fond de cette affaire. Mais, dès le départ, le personnel français aux États-Unis est très sceptique vis-à-vis des déclarations de cet obscur officier. D'ailleurs, Hyde de Neuville a des doutes sur la fiabilité du dénonciateur. Dès son premier entretien avec lui, il explique notamment que cet officier parlait en plus du complot sur Sainte-Hélène de nombreux autres sujets totalement étrangers à la conspiration et que lui-même devait sans cesse ramener la conversation sur ce sujet. Hyde de Neuville note d'ailleurs avoir repéré « la fausseté de plusieurs révélations du colonel Roul¹⁹ ».

Pour obtenir plus de renseignements, les représentants français fin juillet 1817 demandent au dénonciateur de se rendre chez Joseph. Il est vrai que Roul après ses confidences aux agents royalistes promet « de donner des preuves irrésistibles » de ce complot²⁰. Donc, il devient l'espion des Royalistes auprès des Bonapartistes. Néanmoins, la supercherie de ses affirmations se manifeste dès la dénonciation des supposés comploteurs. Effectivement, Hyde de Neuville rejette totalement la participation de Grouchy dans un quelconque projet. Ainsi, il écrit au duc de Richelieu être sûr de leur loyauté et que les affirmations de Roul à leur rencontre sont sans fondement et injurieuses²¹.

Ensuite, les précisions du rapport de Roul laissent songeur. En effet, les moindres détails sont

¹⁶ Rapport de Roul, le 24 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 133, verso.

¹⁷ Suite des déclarations de Roul, le 25 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 135, verso.

¹⁸ Lettre de Hyde de Neuville, le 26 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 102, recto.

¹⁹ Lettre de Hyde de Neuville, le 11 août 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 128, verso.

²⁰ Lettre de Hyde de Neuville, le 26 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 100, recto.

²¹ Lettre de Hyde de Neuville, le 15 août 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 137, recto.

connus par le dénonciateur. Certes, il est membre de la machination, il est donc normal qu'il puisse la décrire en partie, mais cette connaissance absolue du plan des Bonapartistes laisse entendre qu'il en est l'un des hauts responsables, ce que Roul insinue en se vantant d'être « l'homme de confiance de Joseph²² ». Or il ne faut pas oublier que toutes ces informations proviennent de la même source, Roul. Aucun autre traître ou repent ne vient les corroborer. Enfin, le passé de l'individu suscite la méfiance. En effet, ayant accompagné l'Empereur à l'île d'Elbe en 1814, il s'y est fait remarquer. Des soldats l'accusent d'avoir usurpé le grade de chef d'escadron avec lequel il s'est présenté sur l'île.

De même, un autre aspect du complot suscite la méfiance. Roul s'attribue le rôle le plus important, celui d'être à la tête de l'expédition²³. Napoléon en personne lui aurait confié le commandement de la force chargée de le délivrer. Et Joseph Bonaparte lui aurait remis le plan de Sainte-Hélène. Difficile à croire que Napoléon remettrait son sort entre les mains d'un individu qu'il connaît à peine. Par ailleurs, la description par Roul du navire qui doit partir pour Sainte-Hélène ne convainc pas l'ambassadeur qui sait que dans le port indiqué aucun ne répond à cette description²⁴.

Enfin, Roul affirme que d'importantes personnalités européennes sont au courant du complot et cite notamment Talleyrand et Alexandre I^{er} de Russie. Il indique également qu'un domestique de Joseph a quitté en juin l'Amérique pour l'Italie où il doit rencontrer Marie-Louise, et Lucien Bonaparte²⁵. Ces indications ne peuvent que jouer en défaveur envers la crédibilité de Roul. Il est en effet inconcevable qu'Alexandre ou même Talleyrand puissent accepter une libération par la force de Napoléon. D'ailleurs les représentants français ne sont pas dupes et n'y croient pas²⁶.

Mais, si le complot dénoncé est rapidement considéré comme mensonger, il y a aussi dans l'esprit de Hyde de Neuville l'idée que Roul puisse être un agent triple et qu'en réalité il agit sur ordre de Joseph et que la dénonciation du plan ne fasse partie du projet des comploteurs. Il pense que Roul ne sert qu'à détourner son attention des véritables objectifs des conjurés²⁷. Ces doutes sont légitimes, venant d'un homme qui a servi dans l'armée impériale et a accompagné Napoléon sur

²² Lettre de Hyde de Neuville, le 4 août 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 116, verso.

²³ Lettre de Hyde de Neuville, le 26 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 100, verso.

²⁴ Lettre de Hyde de Neuville, le 31 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 103, verso.

²⁵ Suite des déclarations de Roul, le 25 juillet 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 135, recto.

²⁶ *Idem*.

²⁷ Lettre de Hyde de Neuville, le 11 août 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 127, verso.

l'île d'Elbe, la révélation de Roul est plus que suspecte. Certes, il affirme avoir changé d'allégeance, mais ce brusque changement peut paraître douteux et Roul pourrait en réalité être envoyé par les conspirateurs pour brouiller les pistes.

Les conclusions de l'enquête des services de la Restauration sont sans appel et confirment le caractère imaginaire des révélations de Roul. Le plan confié aux représentants de la Restauration n'existe que dans la tête du dénonciateur. Aucun navire n'est prêt à partir pour Sainte-Hélène et il n'y a aucun rassemblement d'officiers français.

L'enquête révèle un Roul bien loin de ce qu'il prétend être. Il « ne jouit d'aucune considération parmi les ex-généraux français qui sont [aux États-Unis] et qui ne veulent et n'aiment pas le voir²⁸ ». Difficile donc de croire qu'il aurait pu être mis au courant d'un plan qu'ils auraient préparé ou même qu'il soit à leur tête. Plus encore, Joseph aurait pris des dispositions pour qu'il ne puisse plus accéder à sa propriété ni l'importuner. Et ce serait Roul en personne qui avait proposé le plan d'enlèvement de Napoléon contre 525 000 francs, ce que Joseph avait refusé. C'est donc une toute autre version de l'histoire qui est découverte en août 1817. Roul n'est qu'un intrigant qui espérait sans doute quelque profit en dénonçant un complot imaginaire. Peut-être que le refus de Joseph de valider ce projet a déçu Roul au point de changer de camp et d'essayer de se venger en faisant accuser ces compatriotes d'un complot.

Conclusion

Les informations de Roul parviennent début septembre 1817 à Paris, avant les conclusions de l'enquête. Ainsi, début septembre, la Restauration ignore la vérité. De ce fait, il est tout à fait naturel qu'elle prenne des mesures pour empêcher la réussite du projet. L'ambassadeur français à Londres, le marquis d'Osmond, est mis au courant²⁹. Les déclarations de Roul arrivées à Paris sont ainsi transmises en Angleterre pour qu'elle renforce la sécurité de Sainte-Hélène. De même, le ministre de la Marine français, l'ancien maréchal d'Empire Gouvion Saint-Cyr, est lui aussi prévenu du possible complot et l'utilisation de la flotte pour surveiller les projets d'expédition est naturellement posée³⁰. Cependant, une fois la réalité connue à Paris, toutes les dispositions sont annulées et le complot est définitivement classé. Néanmoins, cette mystification illustre l'inquiétude des autorités qui réagissent vite et prennent en considération toutes les informations qu'elles

²⁸ Lettre de Pétry, le 19 août 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 146, recto.

²⁹ Lettre au marquis d'Osmond, le 4 septembre 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 206, recto.

³⁰ Lettre à Gouvion Saint-Cyr, le 6 septembre 1817, Archives diplomatiques, site La Courneuve, Correspondance politique (origine-1896), *États-Unis* volume 74, 39CP 74, folio 209, recto.

reçoivent. Finalement, cette mystification est la plus importante que la Restauration eut à traiter concernant une possible libération par la force de Napoléon.